

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 5 (1923)

Artikel: La variation de l'aimantation spontanée en fonction de la température :
appareil de démonstration pour salle de cours
Autor: Forrer, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette nouvelle définition ne suppose plus rien sur la nature des forces. La thermodynamique donne alors très simplement les lois du phénomène magnétocalorique: au-dessus du point de Curie, l'échauffement est proportionnel au carré de l'aimantation, au-dessous de ce point il est proportionnel à l'excès du carré de l'aimantation sur le carré de l'aimantation spontanée.

Aux températures où il existe une aimantation spontanée notable, c'est-à-dire dans le cas du nickel au-dessous de 300° jusqu'à la température ordinaire, le phénomène magnétocalorique est proportionnel au champ.

Les très nombreuses expériences, représentées par des familles de courbes, vérifient ces lois avec une grande précision.

Une formule analogue à la formule de Clapeyron permet de déduire de l'observation du phénomène magnétocalorique la chaleur spécifique vraie de la substance. Les valeurs ainsi trouvées reproduisent exactement celles qu'a données le calorimètre, dans tout l'intervalle de la température ordinaire à 420° , et notamment la discontinuité au point de Curie, à 357° .

Cette étude expérimentale donne donc les principales lois du phénomène magnétocalorique. Leur accord avec la théorie accroît beaucoup la solidité des notions de champ moléculaire et d'aimantation spontanée.

R. FORRER. — *La variation de l'aimantation spontanée en fonction de la température*: appareil de démonstration pour salle de cours.

Une tige de nickel de 1 mm de diamètre et de 4 cm de longueur est placée dans le champ horizontal d'un aimant permanent (A) sous un angle de 45° sur les lignes de force. Elle est entourée d'un tube de cuivre (c), pour uniformiser la température. Ce tube forme, avec deux fils de constantan et de laiton, qui agissent comme couple thermoélectrique (ct), et un miroir (M_2), le système mobile. Il est porté par deux bandes de torsion (b, b) et peut tourner dans un plan vertical.

Quand l'aimantation de la tige de nickel décroît, l'angle de torsion diminue, et un rayon lumineux réfléchi sur le miroir (M_2) décrit en ordonnées sur un écran blanc les variations de l'aimantation.

Le courant du couple thermoélectrique agit sur un galvanomètre (G) convenablement shunté, dont le miroir (M_1) est rencontré par le même rayon lumineux. Les températures de la substance sont ainsi portées en abscisses sur l'écran.

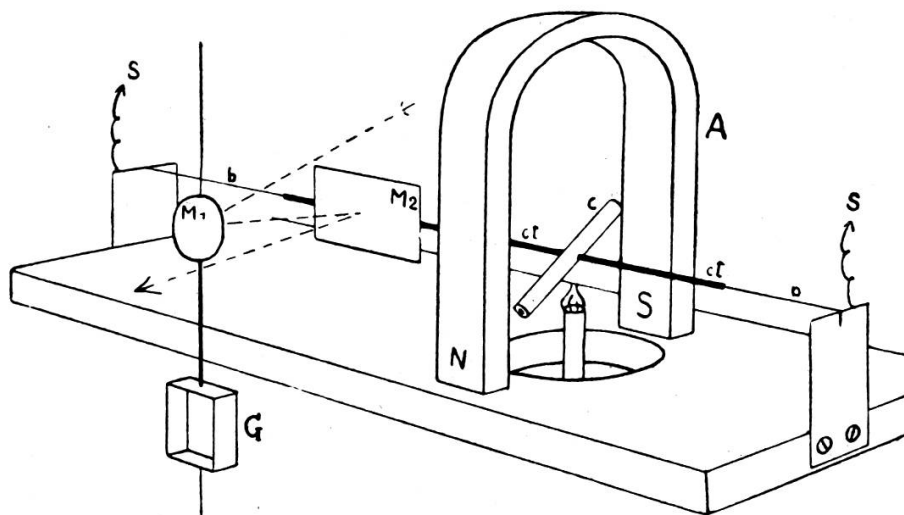


Fig. 1.

Le chauffage se fait avec une petite flamme de gaz. Le point lumineux décrit en peu de minutes, à une grande échelle, la courbe de variation thermique de l'aimantation spontanée. On suit le spot avec du fusain.

On peut remplacer la tige de nickel par des tiges d'invar, de nichrome, ou par un ferronickel irréversible, à 20 % de nickel, dont l'histoire magnétique compliquée est écrite dans tous ses détails sur l'écran.

L'appareil imaginé pour la démonstration dans une salle de cours se prête aussi à une étude sommaire de substances nouvelles.

A. HAGENBACH et M. WEHRLI (Bâle). — *Sur la question de la force contre-électromotrice dans l'arc électrique.*

Le présent travail est la suite des travaux de A. Hagenbach et R. Percy ¹.

Comme des mesures, les plus récentes, faites d'après la méthode utilisée par ces auteurs, fournissaient toujours les forces contre-électromotrices plus faibles que celles mesurées

¹ A. HAGENBACH et R. PERCY, *Archives*, t. 4, p. 363, 1922.